

QUE NOUS SOMMES BIEN !

Juan Carlos MARTÍNEZ et Ana URDIALES

Étant donné que nous sommes une famille nombreuse (de Carthagène, en Espagne) l'année 2020 fut une chance inattendue, parce que « grâce » à la pandémie du Covid, au confinement obligatoire et aux horaires de déplacements limités, nous avons pu passer davantage de temps ensemble profitant de chaque jour.

Puis arriva 2021 et alors que la pandémie semblait contrôlée, beaucoup d'événements vinrent menacer la tranquillité familiale. Ainsi notre slogan « Que nous sommes bien » prit plus de sens que jamais. Cette phrase est pour nous une manière de rendre grâce à Dieu et, également, une expression d'abandon car nous avons la conviction que nous sommes bien, car dans les meilleures mains, celles de Dieu. Nous savons tous ce que Charles de Foucauld veut exprimer dans sa prière d'abandon, et cela conduit à l'espérance.



La mort en Janvier de Ricardo, un grand-père au nombreux petits-fils, se produisit alors que nous étions nous, Ana et Juan, et nos 9 enfants malades du Covid. Cela nous a empêché d'assister à son inhumation, nous contraignant à passer ces moments seuls. En Février Térésa (2 ans) la plus petite de la famille fut hospitalisée pour le premier cas diagnostiqué dans la région de Murcia (syndrome inflammatoire Post-Covid touchant le cœur) . Ensuite l'entrée à l'hôpital en mars, de Javier (7ans) le septième de la famille qui fut renvoyé à la maison sans diagnostic. Et l'opération d'un cancer du sein pour Ana au mois d'avril, tout cela nous a préparé peu à peu à recevoir le diagnostic de Javier. Il s'agissait d'une leucémie découverte le 6 juin 2021.

Brusquement nous avons expérimenté que Dieu donne la grâce à celui qui en a besoin et nous sommes capables de découvrir que n'importe quelle situation dans la vie est une occasion pour obtenir de bonnes choses et parfois dans des situations plus dures des choses spectaculaires. Nous avons vu comment la souffrance tire le meilleur des personnes : la famille, les amis, les copains de collège, le personnel de l'hôpital... tous nous ont apporté le meilleur d'eux mêmes dans ces moments difficiles. Par exemple lorsque Javier a perdu ses cheveux (suite à sa chimio) ses frères et ses amis se sont rasés la tête pour le soutenir. Mais par dessus tout des milliers de personnes, non seulement en Espagne mais dans plusieurs pays, qui grâce à un compte instagram @quebienestamos créé par nos 3 grandes filles, ont prié pour Javier et notre famille. Ainsi nous avons vu le pouvoir de la prière et nous avons découvert que la souffrance est compatible avec la joie, et que l'on peut vivre tout ce qui se présente dans la vie sans tragédies ni pessimisme quand on vit près de Dieu. Notre espérance s'est vue renforcée par la solidarité de beaucoup de gens que nous ne connaissions même pas.

Quand il fallut expliquer à Javier ce qui l'attendait, sans rien cacher, ce fut l'occasion de lui parler du sens chrétien de la souffrance. Nous sommes laïcs de l'Opus Dei et notre foi en Jésus ne se réduit pas à des dévotions : Jésus nous appelle à le rendre présent en chacun de nous dans les bons et les mauvais moments. Nous avons demandé à Javier qu'il choisisse pour qui il voulait offrir tout cela, parce que ce qu'il allait affronter serait très dur, et que le Seigneur ferait des merveilles avec l'offrande d'une telle souffrance. Pour lui il était clair qu'il voulait offrir sa maladie pour la guérison de sa cousine Lucia (avec une tumeur cérébrale). Également nous lui avons proposé de l'offrir pour les prêtres et les vocations sacerdotales. Ce qu'il fit dès le premier jour.

La maladie de Javier fut une catéchèse non seulement pour lui mais aussi pour ses frères ; ils ont découvert comment Dieu ne veut pas notre souffrance même s'il l'a permet, de la même façon qu'il permet celle de son fils, pour que se réalisent des choses merveilleuses : certaines nous ne les verrons qu'au ciel. Et aussi en tout moment nous avons eu conscience que même si nos prières n'étaient pas exaucées, rien de mal n'arriverait ; ce que nous avons inculqué à nos enfants depuis leur enfance c'est que notre objectif est le ciel, notre espérance est de partager la joie de Dieu qui se réjouit quand il rassemble tous ses enfants dans sa maison.



Ces convictions nous les avons retrouvées dans nos autres enfants qui sont restés seuls à la maison quand nous étions auprès de Javier. Les aînés prenaient en charge les plus jeunes ; Ils montrèrent leur règlement intérieur où une des normes était « On a le droit de pleurer, mais jamais seul » Cela attira notre attention, ils voulaient être ensemble et s'appuyer réciproquement.

Dieu Merci, aujourd'hui Javier est en forme et a terminé son traitement. Ana après l'intervention chirurgicale n'a pas besoin de chimiothérapie et jusqu'à maintenant les résultats des examens sont excellents. Enfin Teresa est de retour sans séquelle.



espérance que nous ne cessons de demander et que Dieu nous donne gracieusement.

La souffrance de Javier nous a rapproché de Dieu et les uns des autres.

« Que nous sommes bien ! » n'est pas une jolie phrase, ni un leitmotiv pour conjurer le sort, mais bien l'expression d'une foi et d'une

Famille MARTINEZ-URDIALES:

Ana & Juan Carlos

Araceli, Ana, María, Juan Carlos, Ignacio, Ricardo, Javier, Álvaro et Teresa